

A M<sup>me</sup> Elie Reclus.

Sans date, 1871.

Ma bien chère Noémi,

Mon voyage a été long, fatigant, mais s'est fait sans encombre. En arrivant à Paris, nous avons assisté au douloureux spectacle que nous offraient d'immenses convois de notre artillerie enlevée par les Prussiens. Et, du train, quelques uns de nos troupiers riaient avec les amis, nos ennemis, à travers la portière. Quelle naïveté de croire encore à cette chose idéale qu'on appelle un peuple !

A toi et à vous bien tendrement,

ELISÉE.

J'ai  
de vous  
nouvea  
l'un de  
saisis et  
nous ve  
tudes e  
cette ec  
pour le  
C'est  
cœur se  
Vascœu  
d'enfan  
tout cel  
toute un  
aussi de

(1) Cha